

# THEOREME D'EISENSTEIN.

**Théorème:** Soit  $R \in A[X]$  avec  $A$  un anneau factoriel. On écrit  $R(X) = \sum_{k=0}^n a_k X^k$  et  $K := \text{Frac}(A)$ .

On suppose qu'il existe  $p \in A$ , satisfaisant les conditions:

(i)  $p \mid a_k, k=0, 1, \dots, n-1$  premier

(ii)  $p \nmid a_n$

(iii)  $p^2 \nmid a_0$

Alors,  $R$  est irréductible dans  $K[X]$  (et dans  $A[X]$  si  $R$  est primitif).

**Lemme 1:**  $\forall P, Q \in A[X], c(PQ) = c(P)c(Q)$

**Preuve 1:** Soit  $R = PQ$ . Commençons par prouver le lemme dans le cas  $c(P) = c(Q) = 1$ .  
Supposons par l'absurde que  $c(R) \neq 1$ . Alors  $\exists p \in A$  irréductible tq.  $p$  divise les coeffs de  $R$ .  
En projetant l'égalité  $R = PQ$  dans  $A/\langle p \rangle[X]$ :

$$\bar{R} = \bar{P}\bar{Q} = \bar{0}$$

Or, comme  $p$  est irréductible,  $\langle p \rangle$  est premier donc  $A/\langle p \rangle$  est intègre, de même que  $A/\langle p \rangle[X]$ . Ainsi,  $\bar{P} = 0$  ou  $\bar{Q} = 0$ , ce qui est contraire à l'hypothèse  $c(P) = c(Q) = 1$ .

Donc,  $c(R) = 1$ . Dans le cas où  $c(P) \neq 1$  ou  $c(Q) \neq 1$ , alors, on écrit:

$$R = PQ = c(P)c(Q) \frac{P}{c(P)} \frac{Q}{c(Q)}$$

de sorte que  $\frac{P}{c(P)}$  et  $\frac{Q}{c(Q)}$  soient primitifs. Donc,

$$\begin{aligned} c(R) &= c(PQ) \\ &= c(P)c(Q)c\left(\frac{P}{c(P)} \cdot \frac{Q}{c(Q)}\right) \quad (\text{homogénéité du pgcd}). \\ &= c(P)c(Q) \times 1 \quad \text{par ce qui précède.} \end{aligned}$$

**Lemme 2:** Si  $R = PQ$  dans  $K[X]$ , alors il existe  $\tilde{P}, \tilde{Q} \in A[X]$  tq.  $\tilde{R} = \tilde{P}\tilde{Q}$

**Preuve 2:** Écrivons  $R = PQ$  avec  $P, Q \in K[X]$ . on prend alors  $a, b \in A$  tq.  $aP, bQ \in A[X]$   
(pour ex,  $a$  serait le produit des "dénominateurs" des coeffs de  $P$ ). Alors il vient dans  $A[X]$  que

$$abR = bQaP$$

En passant au contenu, le lemme précédent donne:

$$c(R) = \frac{1}{ab} c(aP)c(bQ)$$

Donc,

$$ab = \frac{1}{c(R)} c(aP)c(bQ)$$

Donc,

$$R = \frac{1}{ab} aP bQ = c(R) \cdot \underbrace{\frac{aP}{c(aP)}}_{\in A[X]} \underbrace{\frac{bQ}{c(bQ)}}_{\in A[X]}$$

**Preuve du thm:** Par le lemme 2, il suffit de supposer  $R = P \cdot Q$  avec  $P, Q \in A[X]$  et de montrer que  $P$  ou  $Q$  est constant.

Rebelote, on projette l'égalité dans  $\frac{A}{\langle p \rangle} [X]$  comme dans le thm:  
avec  $p$

$$(*) \quad \bar{a}_m X^m = \bar{P} \bar{Q} \text{ avec } a_m \neq 0.$$

On veut utiliser l'unicité de la décomposition en facteurs irréductibles dans les anneaux factoriels. Or,  $p$  est premier, donc irréductible (on est dans un anneau factoriel), mais cela ne suffit pas à garantir que  $A/\langle p \rangle$  est un corps ( $\langle p \rangle$  est a priori pas maximal). Donc a priori,  $A/\langle p \rangle [X]$  n'est a priori pas factoriel et on n'a pas l'unicité voulue.

Pour contourner le problème, on pose  $L := \text{Frac}\left(\frac{A}{\langle p \rangle}\right)$  et on regarde  $(*)$  dans  $L[X]$ ; par unicité de la décomposition en facteurs irréductibles dans  $L[X]$ ,

$$\bar{Q} = \bar{b} X^r \quad \text{et} \quad \bar{P} = \bar{c} X^s$$

avec  $\bar{b}\bar{c} = \bar{a}_m$  et  $r+s=m$ . Supposons  $P$  et  $Q$  non constants. Alors, pour des raisons de degré,  $r = \deg Q$  et  $s = \deg P$  (car  $R = P \cdot Q$ , donc  $r \leq \deg Q = \deg R - \deg P \leq m - s = r$ ).

Donc le ~~reste~~ coeff dominant de  $P \cdot Q = R$ . Comme  $r, s \geq 0$  par hypothèse,  $p$  divise le coeff constant de  $Q$  et de  $P$ . Donc  $p^2 \mid a_0$ , ce qui contredit (ii).

**Remarques:**

- ▷ Développement fort classique, mais somme toute agréable et sympathique! Il paraît long ici parce que j'ai beaucoup écrit, mais on peut se contenter de rappeler des choses à l'oral, et finalement le développement se fait bien dans le temps imparti.
- ▷ On peut aussi le faire pour  $A = \mathbb{Z}$  et  $K = \mathbb{Q}$ , et du coup, à la fin, pas besoin de prendre  $\text{Frac}\left(\frac{A}{\langle p \rangle}\right)$  puisque  $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$  est déjà un corps pour  $p$  premier.
- ▷ En petite application, il y a le fait de trouver des polynômes irréductibles sur  $\mathbb{Q}$  de tout degré puisque le critère pour  $p=2$  donne  $X^m - 2$  irréductible pour tout  $m \geq 0$ .  
Je pas trouvé d'application probante pour  $A \neq \mathbb{Z}$ , mais ça peut valoir le coup de chercher...